UN LOUP POUR L'HOMME

PROJET GRAND-MÈRE

OU « J'AURAI TOUJOURS DES RÊVES, MAMAN »

CREATION 2021



© Florence Joubert

PROJET GRAND-MÈRE

ou « J'aurai toujours des rêves, Maman »

On n'en arrive pas soudainement à se laisser porter par un inconnu, comme ça. Il a fallu du temps, une recherche d'intimité tout en délicatesse, une attention particulière. Alexandre Fray et André Rosenfeld Sznelwar, porteurs acrobatiques de leur état, partent à tour de rôle à la rencontre de femmes ayant l'âge d'être grand-mères.

Auprès de ces dames d'un âge certain n'ayant jamais, ou rarement été portées, l'acrobate interroge les enjeux d'une discipline que l'horizon de la prouesse laisse bien souvent dans l'ombre.

A chaque représentation, ils entrainent cinq nouvelles femmes de 4 fois 20 ans dans des duos de fragile voltige, et explore nos relations de confiance et de dépendance, repoussant obstinément les possibles du corps. Une ode au pas dans le vide, à partir de ces moments extraordinaires, où des femmes ayant l'âge d'être grand-mères acceptent pour la première fois d'être décollées du sol.



© Valérie FROSSARD

Direction artistique
Alexandre Fray

Conception
Alexandre Fray
Miriam Kooyman
Cathy Blisson

Avec
Alexandre Fray
ou Andre Rosenfeld Sznelwar
et 4 à 5 grand-mères locales

Création sonore et accompagnement des grand-mères - Cathy Blisson
Regard extérieur, mise en espace - Christophe Bergon
Création vidéo et musique - Karim Zeriahen
Régie - Pierre-Jean Faggiani (ou Romain Antoine)
Production, diffusion, administration - Lou Henry, Emma Lefrançois, Chloé Vancutsem
Relations presse - Estelle Laurentin
Remerciements à Caroline Cardoso

Production - Un loup pour l'Homme

Coproduction
Le Manège scène nationale de Reims (FR-51), Centre Culturel Jean Houdremont La Courneuve (FR-93), Théâtre d'Arles scène conventionnée art et création pour les nouvelles écritures (FR-13), Cirque Théâtre d'Elbeuf Pôle National cirque Normandie (FR-76), Ay Roop scène de territoire pour les arts de la piste Rennes (FR-35).

Soutiens
Lavrar o Mar - COSANOSTRA, Aljezur (PT), Festival de La Cité Lausanne (CH), La Faïencerie de Creil (FR-60). Un loup pour l'Homme est sociétaire de Filage, coopérative d'accompagnement des acteur·trices artistiques et culturel·les.

Partenaires institutionnels
Région Hauts-de-France. Un loup pour l'Homme est soutenu par la DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées

NOTE D'INTENTION (ALEXANDRE FRAY)

Que devient un atelier de portés acrobatiques lorsque tourner la tête est difficile, lever le bras douloureux, plier les genoux impossible ?

Mais que malgré tout, ces dames sont volontaires, voire enthousiastes, prêtes à essayer, une fois en confiance.

C'est que la plupart d'entre elles ont une peur terrible de la chute, pour beaucoup elles l'ont déjà vécue.

Elles savent qu'une fois au sol, elles ne sauront pas se relever seules…

Cette crainte s'incorpore insidieusement, et petit à petit, elles n'osent plus.

Ne plus courir, ne plus sauter, ne plus se pencher.

Au point de ne plus savoir ce qu'elles ne font pas parce que leur corps n'en est plus capable, ou ce qu'elles ne font plus parce qu'elles croient ne plus en être capables.

Et à force de ne plus faire, évidemment, le corps désapprend.

Le muscle fond, l'articulation rouille, l'image même du geste se délite.



© Valérie FROSSARD

Qu’est-ce que porter : qu'est-ce que prendre en charge, qu'est-ce que prendre soin ? Ou comment, au moment où l'étau de l'inéluctable tend à resserrer son emprise sur les corps et les vies, envisager la relation acrobatique comme une manière de ré-ouvrir les possibles.

Tout mon travail de porteur acrobatique et d’artiste est orienté vers cette rencontre avec l’autre, dans la mise en lumière de ce qui fait la spécificité et la beauté d’une relation toujours particulière. Cette fois ci, il ne s’agit plus en face de moi d’un partenaire circassien avec qui je travaille habituellement, mais de personnes n’ayant a priori rien à voir avec le milieu du spectacle : des personnes âgées, dans toute la simplicité et la complexité de leurs 4 fois 20 ans.

Ce que je cherche, c’est prendre le temps de ces rencontres, se raconter, s’écouter beaucoup, créer le climat propice à une mise en confiance, à un rapprochement, pour pouvoir ensuite évoluer vers un travail physique.

Il est hors de question de brusquer le contact. Il s’agit d’une recherche d’intimité, empreinte de beaucoup de délicatesse. On n’en arrive pas soudainement à porter un inconnu, à s’abandonner dans les bras de quelqu’un sans cette attention particulière. Je souhaite amener ces personnes rencontrées vers un univers du porté qui m’est propre, où prime la relation à l’autre. Aller le plus loin possible, tranquillement, avec chacune, dans le respect de ses peurs, de ses envies… Voir ce qui se trame dans ces moments extraordinaires où l’on accepte pour la première fois d’être décollée du sol. Être attentif à l’émotion qui se dégage lors de ce travail.

De ces instants de rencontre, je souhaite garder un maximum de traces, des enregistrements de voix, des photos, filmer certains passages, écrire beaucoup. Des traces pour faire exister l’instant, le pérenniser, le partager.

Ensuite, suivant les personnes, les lieux, je cherche autant que possible à aller jusqu’à présenter en public ce qui deviendra un spectacle. A terme, c’est aussi ce retour vers le public qui m’intéresse. Là aussi, il faut être extrêmement vigilant. Ne rien forcer, et être entièrement à l’écoute, dans la préparation et dans l’instant. Vivre intensément le moment, car tout se passe dans l’attention à l’autre.

A la croisée des sphères artistiques, sociales, générationnelles, faire confiance pour se faire confiance pourrait être un credo de ce projet. Pour montrer dans le même geste, à soi et aux autres, qu’à tout âge, l’extraordinaire est toujours possible.







FORME & MISE EN PLACE DU SPECTACLE

Le Projet Grand-Mère, en ce qui concerne sa représentation au public, se présente comme une forme d'environ une heure quinze, au plateau, public assis dans les gradins y faisant face.

L'écriture est conçue sous forme de triptyque, convoquant différents médias pour aborder trois plans de la perception de nos enjeux : entendre, voir, toucher.



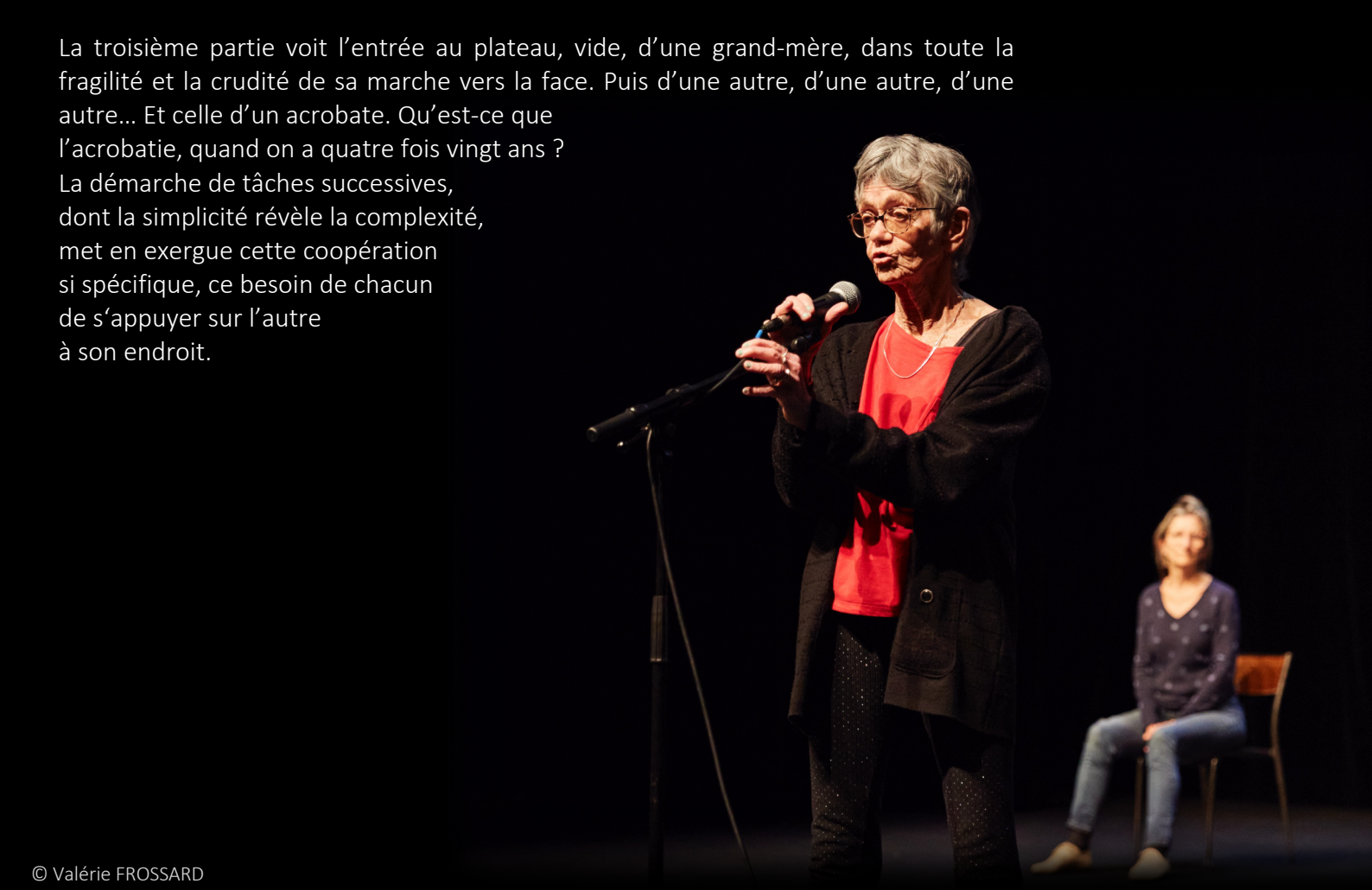
La première partie est une adresse auditive au public plongé dans l'obscurité. Entrelacement de voix de femmes, dont le cheminement s'enracine dans le siècle précédent et continue à s'inscrire dans le nôtre. A travers ce montage d'interviews des personnes rencontrées dans ce projet au long cours, se reconstruit par résonnance une image de ce qui im-porte.

La deuxième partie est une réalisation vidéo, projetée sur 3 écrans, prenant eux-mêmes la disposition d'un retable en triptyque. Ce travail para-documentaire s'attache au travail du corps, et confronte la réalité d'acrobates à l'entraînement, en plein développement de leurs capacités, à celle de personnes très âgées, en établissement, dans l'effort de conserver leur mobilité.



© Karim ZERIAHEN

La troisième partie voit l'entrée au plateau, vide, d'une grand-mère, dans toute la fragilité et la crudité de sa marche vers la face. Puis d'une autre, d'une autre, d'une autre… Et celle d'un acrobate. Qu'est-ce que l'acrobatie, quand on a quatre fois vingt ans ?
La démarche de tâches successives, dont la simplicité révèle la complexité, met en exergue cette coopération si spécifique, ce besoin de chacun de s'appuyer sur l'autre à son endroit.



© Valérie FROSSARD

En précisant les enjeux du geste de porter, elle met en lumière en un acte éphémère, par leur diversité, les singularités de chacune des participantes, et éclaire la beauté de cette relation crépusculaire.



© Valérie FROSSARD

La spécificité de ce spectacle réside en partie dans l'échange et le travail mené en amont avec des grands-mères locales. La qualité de la rencontre avec ces dernières et de la performance finale sont donc conditionnées par le respect d'un protocole de recrutement dont voici les grandes étapes :

Au moins un mois avant : Mise en contact et coordination de la recherche de participantes

Prise de contact avec des volontaires et exercice d'écriture à destination des volontaires

Jour 1 : Temps de rencontre collectif, entre l'atelier et le casting

Atelier collectif d'1h30 en matinée avec les volontaires identifiées ou plus si besoin.

Jour 2 : Transmission individuelle

Travail individualisé plus précis avec les personnes pressenties pour la représentation.
Transmission d'une partition : mise en confiance, travail du lien et de la relation.

Jour 3 : Installation technique et générale

Montage de la scénographie, réglages vidéo, lumière et son.
Répétitions et générale

Jour 4 : Représentation

Fin de réglages techniques en matinée.
Préparatifs, accueil des participantes 2h avant la représentation
Performance

Du point de vue de la participante :
Sa démarche se doit d'être volontaire.
Les besoins de la pièce nécessitent une diversité de profils et donc une potentielle sélection des participantes. Nous ne pouvons malheureusement pas toujours faire tout le parcours avec tout le monde.



Protocole complet et fiche technique :
https://unlouppourlhomme.com/ressources-pro/

© Valérie FROSSARD

EN TOURNEE

4 personnes :

2 artistes (arrivée à J-4),
1 régisseur (arrivée à J-2)
1 directrice de production (arrivée jour de jeu)
Départ pour tou·te·s à J+1 au matin
(Attention ! pour 3 représentations, un jour off est obligatoire)



DES EXTENSIONS POSSIBLES

« Promenade portée »

La promenade portée est une performance artistique en espace public. Elle consiste pour l'acrobate à traverser des espaces, urbains ou non, en portant une grand-mère à califourchon sur son dos. S'offrant au regard et à la curiosité des passants, ce geste suscite l'étonnement et appelle à se questionner sur la question de la prise en charge de la vieillesse, tout en restant d'abord une ode à la tendresse maternelle, à ce que nous devons à nos anciens.

Réalisation d'un court-métrage

Si un documentaire a déjà été réalisé, lors de l'étape à La Courneuve, ce court métrage, à l'état de désir actuellement, souhaiterait mettre en scène une descente d'escalier. Nous avons rencontré des femmes, seules, qui sont encore indépendantes dans leur appartement privé, mais dans l'incapacité de sortir, depuis parfois des années, à cause de l'insurmontable obstacle de l'escalier. L'idée serait de chercher une femme dans cette situation, si possible à l'étage d'une grande cage d'escalier, et de rassembler une équipe de réalisation. Alexandre la porterait alors vers l'extérieur…



© Karim Zeriahen

L'EQUIPE

Alexandre FRAY



Acrobate professionnel depuis 20 ans, directeur artistique de la compagnie Un loup pour l'homme fondée il y a 15 ans.

Sur le judo ou les mathématiques fondamentales, le cirque l'a emporté. Après une formation au Centre National des Arts du Cirque (2002), il découvre le métier. Tout en poursuivant des collaborations artistiques (avec Guy Alloucherie, David Bobée…), il fonde avec Fred Arsenault la Cie Un Loup pour l'Homme, pour s'y consacrer à une pratique de cirque renouvelée, ancrée dans les portés acrobatiques, libérée des carcans gymniques ou traditionnels, fédératrice car naturellement vouée à considérer l'autre et ses différences, et révélatrice de notre nature humaine.

Appris par corps, duo emblématique, pose en 2007 les bases de sa démarche artistique contemporaine, prolongée en 2011 par le quatuor *Face Nord*, puis en 2017 avec la pièce *Rare Birds*, pour 6 acrobates et danseurs. En 2018 il dirige un Face Nord Femmes, recréation féminine du quatuor.

Depuis 2006, il mène le "Projet grand-mère", dans lequel il questionne sa pratique de porteur au contact de personnes âgées. Il initie des coopérations singulières, avec le monde du soin (projet Erasme _ avec des troubles psychiatriques_) ou des territoires particuliers (Invitez-vous au cirque, en Flandre-Lys, Ride & Camp _ forum itinérant de soutien à l'émergence artistique dans les Balkans_). Il partage régulièrement sa démarche lors de workshops, de projets d'interventions ou à l'invitation d'autres créateurs. A partir de 2021, il pose les premières pierres d'une prochaine création, *Dans l'espace.*

André ROSENFELD SZNELWAR



André Rosenfeld Sznelwar est un artiste de cirque brésilien né à Sao Paulo, formé dès 2012 à l'ESACTO'LIDO - école supérieure des arts du cirque à Toulouse.

Avec sa partenaire en portés acrobatiques Renata do Val, ils créent la compagnie Kitsch Kong. Leur dynamisme artistique, basé sur l'esthétique corporelle et sur l'humour, vient de leur apprentissage à rire de leurs désespoirs. Même s'ils ne verbalisent pas pour parler, ils ne sont pas là pour ne rien dire. Ensemble, ils produisent Ça Trouble puis In Perhappiness, spectacle disséquant drolatiquement les mécanismes du bonheur. En parallèle il travaille avec plusieurs compagnies de cirque dont Feria Musica (Bruxelles), la Cie d'Elles (Toulouse).

Il rencontre la compagnie Un loup pour l'homme en 2019 avec laquelle il collabore toujours actuellement. Aujourd'hui, il travaille aussi avec les compagnies Le Doux Supplice (Nîmes) et El salto.

Cathy BLISSON



Journaliste, dramaturge et conceptrice de performances documentaires, Cathy Blisson met en œuvre des projets multimédia autour d'une écriture du réel. Journaliste pendant neuf ans à Télérama, elle s'est spécialisée dans la couverture de la création contemporaine hybride, à la croisée des disciplines scéniques et arts visuels. Exerçant encore occasionnellement en free lance, elle a notamment collaboré avec Libération et la revue Mouvement.

Dramaturge, elle accompagne par ailleurs les démarches d'équipes en recherche (compagnies Un Loup Pour l'Homme, Naïf Production, Le Clair Obscur...) à qui elle prête sa plume, son oreille, et un certain regard : pièces et ateliers de création sonore, dramaturgie de projets transdisciplinaires, adaptation de romans pour la scène ...

Miriam KOOYMAN



Après avoir travaillé dans le secteur de la psychiatrie pendant 8 ans, Miriam a créé sa propre compagnie, Geen Cirkus zonder Suiker, afin de créer des concepts visuels qui permettent à des personnes d'entrer en contact. Au cours des 12 dernières années, elle a travaillé principalement autour d'installations, de costumes et d'actions qui questionnent l'acte de vendre un produit ou une expérience. Passionnée à la fois par la psychanalyse et la communication visuelle, Miriam travaille également en tant que créatrice ou œil critique dans le spectacle vivant.

LE VIEIL ACROBATE ET LA GRAND-MÈRE

Lettre à Alex, par Cathy Blisson, après un temps de résidence grand-mère

« Franchement, il faut voir les visages des gens, quand je dis, je reviens d'un séjour à Douai. En maison de retraite. A 36 ans, à priori, ce n'est pas encore mon heure. Alors, je précise : j'accompagne un artiste de cirque. Si si. Alexandre Fray, acrobate. Et tout un projet, autour des « portés de grand-mères ». Alex, je ne sais pas comment ça se passe de ton côté, mais moi, j'ai droit à mon lot de sourcils circonflexes et autres moues perplexes. Alors j'essaie d'expliquer. Qu'un jour peut-être, il y aura un spectacle, un duo : toi, et une dame qui aura l'âge d'être ta grand-mère. Qu'en attendant, tu cherches. Que non, tu ne les fais pas, à proprement parler, voltiger. Quoi que. Sautiller à pieds joints, c'est voltiger, quand on a bien quatre fois 20 ans ?
Elle pourrait être ta grand-mère.
Elle s'appelle Adrienne, Lucienne, Yvette, Zélie, Elena, Modesta.
Elle est pensionnaire de maison de retraite.
Tu es un vieil acrobate de 33 ans tous mouillés.
Tu es porteur, c'est ton métier.
Bientôt 15 ans qu'on te grimpe dessus, comme tu dis.

Tu es porteur et tu parles plus souvent qu'à ton tour d'un âge où l'on n'aurait plus qu'à se laisser porter par le rythme des journées. Parce que le monde s'est rétréci, parce que le corps s'est rabougri, parce que l'envie fait place à l'ennui.

Tu voudrais porter Adrienne, Lucienne, Yvette, Zélie, Elena, Modesta.

Elle te résiste, au début. Elle a des petits soucis que tu ne connais pas. Des organes en vrac. Des scrupules. Elle n'a jamais accepté qu'on la porte. Jamais de toute sa vie. C'est pas maintenant qu'elle va commencer. Ou alors un tout petit peu, du bout des doigts de pied, pour te faire plaisir. Mais elle sent bien que son corps résiste, se fait lourd, comme toujours. Comme un poids mort. C'est comme ça.

Tu es « un beau jeune homme gentil », tu ne brusques personne. Tu fais le dos rond, tu gagnes la confiance. De toute façon tu ne penses pas qu'un corps qui joue les poids morts soit un poids mort, même si c'est un corps qui court vers l'échéance. A partir de là tu peux porter le poids des ans des un(e)s et des autres, ta colonne vertébrale n'a qu'à se tasser.

Tu sembles avoir été formaté pour prendre soin, c'est comme ça. Tu te poses des tas de questions sur ce que ce prendre soin veut dire. Sur le pourquoi du porter. Sur la relation de confiance et dépendance. Sur le risque, sur le cirque.

N'importe qui dirait que tu prends soin de ton corps, aussi. Sauf les médecins qui agitent le spectre du fauteuil roulant. On ne porte pas le poids du monde impunément. Surtout quand ce monde-là fait des saltos arrière avant de te retomber sur le dos.

Tu veux porter Adrienne, Lucienne, Yvette, Zélie, Elena, Modesta. Comprendre la fille, la sœur, la femme, la mère qu'elle a été avant de passer grand-mère. Comprendre comment on porte le poids des ans quand on s'est déjà mesuré au poids du monde avec un grand M, dans la durée avec un grand D. D'une certaine façon, tu supportes aussi le poids des ans qui est le tien. Tu n'as pas encore 80 ans mais tu n'as plus 20 ans.

Tu as passé depuis longtemps cet âge d'or du corps, celui qui augure d'un long déclin organique plus ou moins perceptible. A partir de là, on est tous sur la pente de l'inéluctable, après 18-20 ans. Mais tu fais du cirque, tu tutoies les limites des possibles, tu crois au corps qui se bât, pour maintenir le plus longtemps possible l'éventail de ses possibles personnels. Tant qu'il y a du possible pour elles, tu crois qu'il doit rester ouvert. Si modeste soit-il. Le plus petit geste a parfois des allures d'effort hors du commun, ici. Et de joyeuse victoire.

Tu vas finir par porter Adrienne, Lucienne, Yvette, Zélie, Elena, Modesta. D'une façon ou d'une autre. Après avoir appris à les apprivoiser, petit pas par petit pas. Tu perches Yvette sur ton épaule. Tu soulèves Adrienne « en mariée ». Tu assois Lucienne sur tes genoux. Tu décolles Elena ou Zélie du sol, en les attrapant à bras le corps. Tu fais grimper Modesta debout sur tes cuisses.

Pour Adrienne, Lucienne, Yvette, Zélie, Elena, Modesta, Albert, Daniel, tu es « le prof de gym », « l'acrobate », peut-être bientôt le metteur en scène. Il faut dire que quand tu ne les portes pas, tu fais les marcher, sauter, bouger entre cour et jardin. Dans l'écrin d'un espace pendrillonné. Entrer, s'immobiliser face public, sortir. Avec ou sans chaise, fauteuil, déambulateur. Et c'est déjà tout un cirque, derrière les coulisses de velours noir. Les prémices d'un petit théâtre physique, en maison de retraite. »

UN LOUP POUR L'HOMME

La compagnie de cirque *Un loup pour l'Homme*, à travers sa pratique des portés acrobatiques, s'attache à défendre une vision de l'humanité faite d'êtres sociaux, différents autant que dépendants les uns des autres.
Un loup pour l'Homme mène une recherche spécifique autour de la pratique du main à main, qui constitue un art de l'action plutôt que de la démonstration. Libérée de son carcan gymnique conventionnel, la technique des portés acrobatiques se révèle être le support d'un véritable langage au puissant potentiel dramaturgique, lorsque pensé comme terreau d'étude des relations humaines.

La compagnie Un loup pour l'Homme est née en 2006 de la rencontre de deux acrobates, le porteur Alexandre Fray (du CNAC de Châlons) et le voltigeur Frédéric Arsenault (de l'Ecole Nationale du Cirque de Montréal), suite à deux créations avec le metteur en scène Guy Alloucherie (*Les Sublimes, Base 11/19*), et à leur collaboration avec David Bobée dans *Warm*. Au fil des années, des artistes venant de la danse et du théâtre physique ont été progressivement accueillis dans l'équipe, ouvrant ainsi les champs d'exploration sur le mouvement.

Avec plus de 750 représentations *d'Appris par Corps* (2006, Lauréat du Prix Jeunes Talents Cirque Europe), de *Face Nord* (2011), de *Rare Birds* (2017), de la reprise féminine de *Face Nord* (2018) ou encore de *Cuir*, le rayonnement de la compagnie est aujourd'hui national et international.

Cette empreinte artistique, qui rompt avec l'a priori gymnique que l'on peut avoir sur le cirque, a surtout marqué l'histoire (assez récente) de la discipline, et emmené dans son sillage d'autres artistes qui se sont inspirés de ce nouveau point de vue. A ce titre, les artistes de la compagnie sont régulièrement invités à partager leur démarche, tant dans les médias (presse, radio, documentaires…), que lors d'interventions dans les écoles de cirque européennes.

Un loup pour l'Homme, qui aime à se définir comme une *"troupe acrobatique artistique humaniste contemporaine et itinérante"*, prend un nouveau tournant avec l'acquisition d'un chapiteau pour la création de *Rare Birds*. Cet équipement mobile, véritable maison de la compagnie, engage ses membres dans une aventure collective et permet une autre forme d'intégration et d'action sur les territoires. C'est notamment avec cet état d'esprit que la compagnie conçoit et met en œuvre en 2019 le projet à dimension européenne *Ride&Camp*, qui l'amène sur les routes des Balkans pendant plusieurs mois en itinérance, à la rencontre des énergies qui œuvrent au développement du cirque contemporain.

En 2020, Arno Ferrera et Mika Lafforgue créent le duo Cuir, autour de la traction et de l'attraction humaine. Amorcé dès 2003 par Alexandre Fray, c'est en 2021 que le Projet Grand-Mère (ou J'aurai toujours des rêves, maman) aboutit en un spectacle participatif impliquant des personnes âgées locales.
Après ses premières en novembre 2022, Dans l'Espace, une pièce circulaire sous chapiteau pour 4 acrobates et 2 musiciens live, est actuellement en tournée. En 2023, une forme légère, Passing Swiftly, est créée par Špela Vodeb et Christine Daigle.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Hauts-de-France, aidée au programme d'activités par la Région Hauts-de-France, et associée au Prato, Pôle National Cirque à Lille.


Passing Swiftly © Fabien DEBRABANDERE


Dans l'espace © Valérie Frossard

CONTACTS

Alexandre FRAY
Directeur artistique
+336 87 66 45 97
alex@unlouppourlhomme.com

Pierre-Jean FAGGIANI
Régisseur technique
+33 678 91 77 53
regie@unlouppourlhomme.com

Lou HENRY
Diffusion, production
+336 59 44 50 43
diffusion@unlouppourlhomme.com

www.unlouppourlhomme.com
www.facebook.com/un.loup.pour.lhomme



© Karim Zeriahen

© UN LOUP POUR L'HOMME - JUIN 2023

SIRET : 498 115 062 000 40 / APE/NAF : 9001Z / n° de licence : PLATESV-R-2022-007287 / PLATESV-R-2022-007288 / PLATESV-R-2022-007876
N° de TVA INTRACOMMUNAUTAIRE : FR 58 498115062
Siège social : Association Un loup pour l'Homme 27 rue Jean Bart 59000 LILLE
Adresse de correspondance : Chez Filage – 7bis rue de Trévise 59000 LILLE